

REVUE

DE LA

# NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,

PAR MM. R. CHALON, CH. PIOT ET C.-P. SERRURE.

—  
TOME VI.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECOQ,

2, RUE DE LA MADELINE.

—  
1850

## NUMISMATIQUE LIMBOURGEOISE.

---

### UNE MONNAIE DE FAUQUEMONT.

---

La petite ville de Fauquemont, si pittoresquement située sur les bords de la Gueule au pied de la colline que surmonte son vieux donjon, a été, pendant le moyen âge, le chef-lieu d'une seigneurie très-importante, et dont les possesseurs ont joué un rôle brillant dans les annales limbourgeoises.

Les seigneurs de Fauquemont, issus de la maison de Limbourg, ont, pendant les xi<sup>e</sup>, xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> siècles, été mêlés à tous les événements arrivés dans l'Entre-Meuse et Rhin; et la tradition populaire cite encore, avec orgueil, les noms de Goswin, de Waleran, de Renaud, de Thierry et de Jean de Fauquemont, qui conduisirent si souvent leurs vassaux chercher renommée et butin sur les terres de Cologne, de Liège et de Brabant.

Si la tradition et l'histoire ont conservé la mémoire des faits d'armes des sires de Fauquemont, il n'en est pas de même de leurs monuments numismatiques, et jusqu'à présent aucune monnaie de ces seigneurs n'est venue figurer dans les cartons de nos numismates.

Il est probable néanmoins que les sires de Fauquemont ont frappé monnaie. Cela paraît même résulter évidem-

ment d'un document publié par la *Revue de la numismatique belge* (1).

Après la mort du dernier sire de Fauquemont, Wenceslas et Jeanne, ducs de Brabant, achetèrent, en 1564, cette seigneurie et la réunirent à leurs possessions d'outre-Meuse.

La seigneurie de Fauquemont ne resta pas longtemps entre les mains des ducs de Brabant. La duchesse Jeanne, étant veuve, trouva ses finances en mauvais état, et dut négocier plusieurs emprunts auprès de son beau-frère, Philippe le Hardi, comte de Flandre. Pour sûreté de ses avances, elle lui engagea, le 17 août 1589, les seigneuries de Fauquemont, de Gangelt, de Millen et de Vucht.

Dès que Philippe eut pris possession de ces seigneuries, il résolut de faire monnayer à Fauquemont : il y organisa un atelier qui fut établi dans une vieille maison ayant eu autrefois la même destination. Quoique les monnaies frappées par Philippe le Hardi à Fauquemont soient décrites et énumérées dans les documents publiés par la *Revue numismatique* (2), aucune de ces pièces n'est encore connue de nos zélés collecteurs. Une espèce de fatalité semblait être attachée aux monnaies frappées à Fauquemont, et nos médailleurs paraissaient condamnés à rester éternellement privés des monuments monétaires de cette localité, lorsqu'enfin un heureux hasard est venu rompre le charme et a amené dans les mains de M. F. Westermann, de Bielefeld, une monnaie de Fauquemont que ce zélé numismate a bien voulu me communiquer.

(1) Tome I<sup>er</sup>, pages 127 et suiv.

(2) *Ibid.*, p. 125.

Cette pièce, en argent, porte à l'avvers, sous une arcade ou dais ogival, le buste de saint Pierre bénissant de la main droite et tenant un livre de la gauche, entouré de la légende FRED' \* C \* D \* MOIRS \* Z \* SVD'. Au revers l'écusson écartelé de Meurs et de Saarwerden, entouré de trois petits écussons, le tout dans une épicycloïde à six lobes avec la légende \* MONET—A \* NOVA \* —VALKB' \*.

Cette monnaie, imitation fidèle des gros colonais du xv<sup>e</sup> siècle, a été frappée à Fauquemont par Frédéric II, comte de Meurs et de Saarwerden, frère de Thierry II, archevêque de Cologne. Ce comte de Meurs prit en 1416 la seigneurie de Fauquemont en engagère, après qu'elle eut été retirée des mains du comte de Flandre (1).

Puisque le charme qui dérobaît à nos études les monnaies de Fauquemont est rompu, espérons que bientôt les monnaies frappées par ses seigneurs particuliers et par Philippe le Hardi viendront aussi à la lumière, afin que nous puissions combler une lacune si regrettable dans l'histoire monétaire du Limbourg.

A. PERREAU.

Tongres, le 7 mars 1850.

(1) ERNST, *Histoire du Limbourg*. T. V, p. 205.

---